

Commission mixte

neur de vous prier d'agrèer, Monsieur le Président, les assurances de nos sentiments de haute considération.

« Sir Claude HILL, « G. ADOR,
« Directeur Général de la Ligue Président du Comité international
des Sociétés de la Croix-Rouge. » de la Croix-Rouge. »

M. Facta a pris connaissance de cette lettre avec le plus vif intérêt, appréciant hautement l'orientation nouvelle de la Croix-Rouge en temps de paix et pour la paix, et a promis de présenter à Gênes une proposition qui répond si exactement aux aspirations et aux sentiments de la Conférence.

Dans sa séance du 16 mai la commission politique de la Conférence de Gênes a renvoyé l'examen de cette lettre à la Société des Nations.

Ligue

H. P. Davison.

(Nécrologie).

La Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge vient de perdre son fondateur et premier président, récemment nommé président d'honneur. La perte est d'autant plus grande et douloureusement ressentie que l'âge de 54 ans qu'avait atteint M. Davison, son ardeur juvénile dans l'œuvre de la Croix-Rouge à laquelle il avait consacré une grande partie de sa vie au cours des dernières années, laissaient espérer une longue continuation de sa féconde carrière.

M. Davison était le propre du self made man. On raconte que cet homme qui, en 1917, déclara vouloir faire abandon annuellement de 5 millions en faveur de la Croix-Rouge, avait commencé par être balayeur de rues, puis garçon de courses dans une banque avant de devenir, à 40 ans, membre de la puissante banque J. P. Morgan & Co. Ses capacités financières étaient exceptionnelles, et le gouvernement des Etats-Unis eut à maintes reprises l'occasion d'y faire appel. Une campagne financière

Ligue

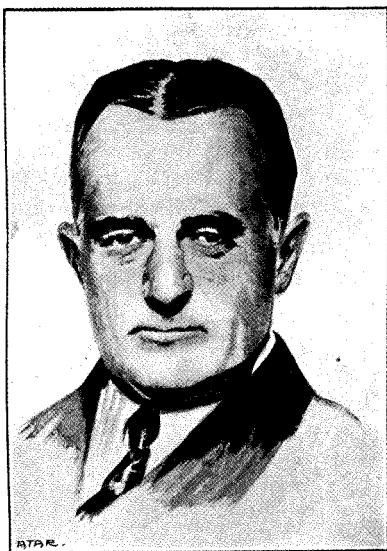
menée par lui au cours de la guerre en Amérique rapporta 100 millions de dollars.

Mais c'est comme fondateur de la Ligue que nous voudrions lui consacrer ici quelques lignes.

Appelé à présider, en 1917, le Conseil de guerre de la Croix-Rouge américaine ¹ et par conséquent chargé d'assumer l'énorme tâche de satisfaire, notamment au point de vue financier, à toutes les exigences que la guerre allait dresser devant la Croix-Rouge américaine, M. Davison eut en novembre 1918, immédiatement après l'armistice et au moment même où le Comité international de la Croix-Rouge lançait, le 27 novembre 1918, sa circulaire pour signaler aux Croix-Rouges les tâches qui allaient s'imposer à elles, l'idée féconde de prolonger l'effort considérable en ressources et en hommes accompli pour la guerre et de l'utiliser en faveur de l'œuvre immense qui restait à faire pendant la paix dans le domaine de l'amélioration de la santé publique et du développement de l'hygiène. L'accueil qu'il reçut du président Wilson, auquel il communiqua cette généreuse pensée, l'encouragea fortement dans cette voie, et utilisant libéralement sa grande puissance financière, il convoqua à Cannes en avril 1919 d'illustres techniciens, spécialement des médecins, en vue de les conquérir à son idée, qu'il résumait lui-même ainsi : projeter la lumière de la science sur chaque recoin du monde, offrir au monde entier le bénéfice de la science de chaque pays. De cette conférence sortit la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, groupant d'abord les cinq Croix-Rouges des Etats de l'Entente, puis s'élargissant et englobant la plupart des pays, par l'adhésion successive des Croix-Rouges nationales des Etats faisant partie de la Société des Nations, invitées à y entrer.

A la première réunion de la Ligue, en mars 1920 à Genève, M. Davison exprimait ainsi les grands espoirs que faisait naître en lui, pour le soulagement de l'humanité souffrante, la création de cette fédération des Sociétés de la Croix-Rouge, unies dans la

¹ Voy. *Bulletin international*, t. XLVIII, 1917, p. 312.



HENRY POMEROY DAVISON

Ancien Président du Conseil de guerre
de la Croix-Rouge américaine
Fondateur et Président d'honneur
de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge

(Décédé le 6 mai 1922)

Ligue

Ligue comme les Etats l'étaient dans la Société des Nations :

« J'ai confiance qu'aujourd'hui, aucun peuple civilisé bien informé ne renoncerait au privilège de porter secours à tous ceux qui, sans qu'il y ait de leur faute, sont dans la misère et la souffrance. Quelle meilleure page d'histoire pourrons-nous enregistrer que celle de l'organisation et de l'adoption, pendant la semaine de la première réunion du Conseil général, d'un programme pour répandre, sous la direction de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, dans le monde en proie à une détresse sans pareille, des secours immédiats en rapport avec les ressources des sociétés respectives membres de la Ligue et des peuples qu'elles représentent. »

L'état de santé de M. Davison, brusquement aggravé, ne lui permit pas de participer à la seconde session plénière de la Ligue, au mois d'avril dernier. Mais un juste tribut de reconnaissance fut rendu à sa généreuse initiative. L'assemblée de la Ligue était loin de se douter que ce serait le dernier hommage qu'elle pourrait rendre à son fondateur lui-même. Le Comité international s'associe à elle, dans des sentiments de sincère condoléance, pour rendre hommage à cet homme remarquable qui sut mettre libéralement ses vastes ressources, sa claire intelligence et son grand cœur au service de la cause humanitaire de l'atténuation en temps de paix de la souffrance des peuples et des individus ¹.

Allemagne

Erratum.

Dans l'article intitulé « Nouveau périodique », n° de mars de notre Revue, p. 168, une erreur de chiffre s'est glissée à la page 170 dans l'indication du nombre total des membres de l'Association des dames bavaroises *pendant la guerre*.

C'est 118, 328 qu'il faut lire et non 48, 328.

Pendant la guerre, le total des membres s'est considérablement accru en Bavière comme dans les autres Etats allemands.

¹ Nous devons à l'obligeance de la Ligue de pouvoir publier son portrait.